

Rougeoles nosocomiales dans une unité d'hospitalisation de pédopsychiatrie : échec de la vaccination ?

Camille Brazier¹, Pascal Del Giudice¹, Astrid Vabret², Laurent Roudière³, Claire Glay⁴, Thomas Hubiche¹

¹Unité de Dermatologie Infectiologie CHI Fréjus

²CNR Rougeole CHU Caen

³Unité de Biologie CHI Fréjus

⁴Unité de Pédopsychiatrie CHI Fréjus

Introduction :

Depuis 2007, la France fait face à des épidémies de rougeole. Ces épidémies sont expliquées par une couverture vaccinale insuffisante. Dans cette étude, nous décrivons la survenue de cas nosocomiaux de rougeole malgré une couverture vaccinale optimum des personnes contacts.

Méthode :

A la suite d'un cas de rougeole survenu dans une unité fermée d'hospitalisation de pédopsychiatrie nous avons rapidement mis en place une cellule de surveillance. La cohorte constituée des patients et personnel soignant en contact avec le cas index était suivie quotidiennement jusqu'à la fin de la période d'incubation, définie par un délai de 12 jours après contact avec le dernier patient infecté. Un cas suspect était défini par la survenue d'une fièvre associée à un exanthème, un cas confirmé par une PCR rougeole positive sur prélèvement salivaire, analyse réalisée au CNR rougeole. Le statut vaccinal était vérifié avec le carnet de santé si besoin une sérologie rougeole était réalisée.

Résultats :

Le cas index était une adolescente de 16 ans, non vaccinée. Le jour de son admission dans l'unité de pédopsychiatrie (J0), elle présentait une T°=38,4 puis un exanthème (J1). La PCR rougeole était positive (génotype D8). La cohorte comprenait 11 adolescents et 16 soignants (Figure 1). Les 11 patients hospitalisés étaient considérés comme protégés contre la rougeole (2 injections de vaccins n=10, antécédent de rougeole n=1). Parmi le personnel soignant, 14 étaient immunisés (IgG rougeole

positive n=14) et 2 avaient reçu 2 injections de vaccin. A J14 et J16, 2 cas secondaires étaient suspectés puis confirmés (génotype D8). Aucune complication n'est survenue. Le taux d'attaque dans cette cohorte était de 7,40% et de 18,18% pour les adolescents.

Discussion :

Cette étude confirme la possibilité de survenue de cas secondaire dans une population correctement vaccinée contre la rougeole. Actuellement en France, 11 % des cas de rougeole concerne des patients ayant reçu 2 injections de vaccin. En effet, 5% des patients ne développent pas d'anticorps malgré 2 injections de vaccins, plus rarement des patients vont développer une rougeole malgré une immunisation post vaccinale. Dans cette cohorte considérée comme immunisée, le taux d'attaque est inférieur au taux de 80% d'une population non immune. La vaccination confère une immunité de groupe réduisant le risque d'extension de l'infection. Aucun cas n'est survenu chez le personnel soignant témoignant d'une meilleure immunité probablement du fait d'un contact dans l'enfance avec le virus de la rougeole. Aucune complication n'est survenue, les cas compliqués chez les patients vaccinés sont exceptionnels. Il est possible que la vaccination limite le risque de complication chez ces patients.